

Le temps des récoltes

C'est l'heure des bilans après une année de travaux et de soins.



Le grain est-il mûr ?

Lorsque le grain est mûr, la récolte peut commencer. Le grain doit être suffisamment sec pour être récolté. Dans les régions plus humides, le grain est séché après récolte dans des silos* chauffés. Le taux d'humidité du grain est contrôlé à l'aide d'un appareil de mesure, avant l'entrée au silo.



L'agriculteur vérifie l'état du grain avant la récolte.



Champ prêt à être moissonné

Un matériel performant

La culture des céréales est totalement mécanisée: la moissonneuse-batteuse contient des tamis adaptés à la taille du grain. L'agriculteur vérifie la mécanique et fait les réglages nécessaires.

Ultime information : la météo

Il faut s'informer régulièrement sur les prévisions de pluies ou d'orages. C'est indispensable !



Récolte de blé

Un chantier qui tourne

La moissonneuse-batteuse fauche les rangs sur une largeur pouvant atteindre 6 ou 7 mètres. La machine stocke le grain récolté dans un réservoir.



Le réservoir de la moissonneuse se vide dans une remorque.

Ensuite, direction le silo*, pour peser, vérifier et stocker le grain. C'est un moment important, parce que c'est celui du verdict. On saura si l'année est bonne ou mauvaise. Quelquefois, la pluie oblige à interrompre le travail. Si la pluie persiste, la récolte peut subir des pertes... le grain peut se mettre à germer et la récolte est perdue !

S'organiser pour plus d'efficacité

La moissonneuse-batteuse est un matériel qui coûte très cher et qui est utilisé seulement quelques jours dans l'année. Il n'est pas toujours utile que l'agriculteur en achète une pour lui seul. Certains agriculteurs se regroupent pour en acheter une en commun. Cela se pratique de plus en plus et pour toutes sortes de matériel: charrues, pulvérisateurs, remorques... Les agriculteurs réalisent ce que l'on appelle une coopérative de matériel.

Les agriculteurs peuvent aussi faire appel à une entreprise qui a le matériel et les ouvriers compétents pour le conduire.



Il faut vider régulièrement ce réservoir. Pour cela, un autre agriculteur suit la moissonneuse avec une remorque dans laquelle le réservoir se déverse.



Les céréales récoltées sont déversées dans des silos.

Bilan de l'année

Après la récolte, on fait le bilan. Combien a-t-on produit à l'hectare* ? C'est ce qu'on appelle le rendement*.

Mais il ne suffit pas de produire de grandes quantités. Il faut aussi produire de la qualité:

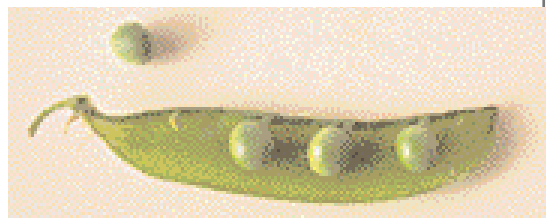
- du blé panifiable riche en protéines;
- de l'orge, pauvre en protéines, pour la bière;
- des betteraves riches en sucre;
- des pois riches en protéines;
- des récoltes indemnes de maladie.

Les récoltes fragiles

Les agriculteurs cultivent des champs de petits pois pour notre alimentation. Il faut, pour cette récolte, une organisation particulièrement efficace car le petit pois est fragile.

Quand toutes les conditions sont réunies, bonne taille, bonne consistance du petit pois et bonne météo, les moissonneuses commencent leur travail, de préférence le soir car il ne faut pas qu'il fasse chaud.

C'est un légume récolté vert, avec beaucoup d'humidité: en pleine chaleur, il fermenterait* rapidement et tout serait perdu. Lorsque la récolte est destinée à la congélation, les petits pois sont mis dans un camion dont la benne contient de la glace. Ils sont emmenés rapidement à l'usine de congélation.



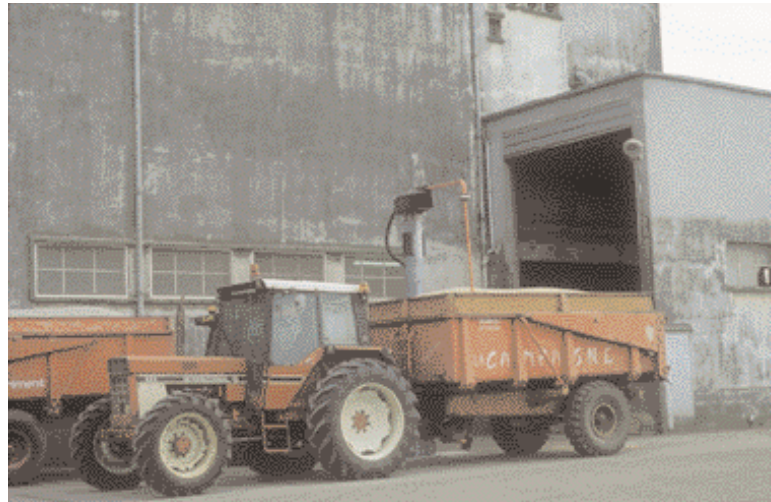


Stockage et transport

Après la production, il faut stocker les récoltes. Les silos doivent être prêts. Ensuite, les produits récoltés sont vendus. Prenons l'exemple des céréales.

On contrôle la qualité

Quand l'agriculteur arrive au silo* avec sa récolte, des analyses et des contrôles sont réalisés pour connaître la qualité de son blé. Il faut vérifier le taux d'humidité. Si les grains sont trop humides, il faut les sécher aux frais de l'agriculteur. Les grains ne doivent pas commencer à germer. On vérifie également si la récolte ne contient pas d'autres graines, comme des graines de mauvaises herbes par exemple. Le blé ne doit pas être atteint de maladies comme l'ergot ou la carie (voir pages 12-13).



Contrôle de la qualité des grains avant l'entrée au silo

On stocke

Lorsque l'agriculteur produit des céréales pour nourrir ses animaux, il stocke ses récoltes sur son exploitation. Si l'agriculteur produit des céréales pour l'alimentation humaine, elles partent vers des lieux de stockages appelés silo. Les silos se reconnaissent de loin dans les régions de production céréalière: ce sont de hautes tours cylindriques qui peuvent contenir plusieurs milliers de tonnes de graines !



Silos

On trouve aussi des silos dans des grands ports.

A proximité du silo, il y a toujours des routes, des rails ou même des canaux: on peut ainsi charger directement les camions, les wagons et les bateaux qui passent sous les silos.

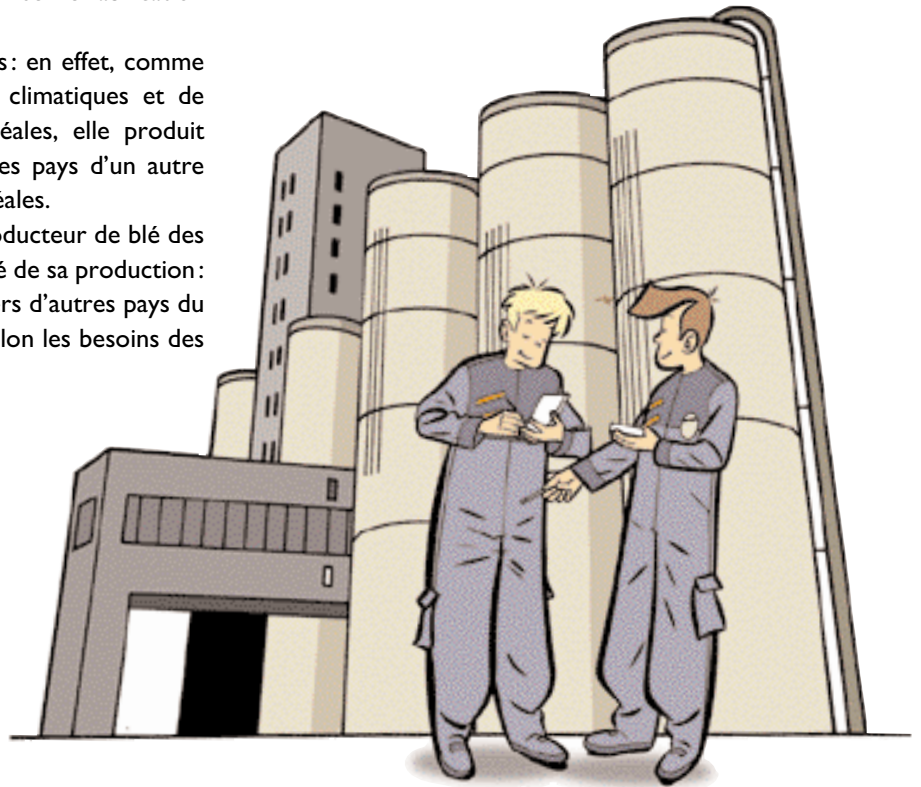
Durant tout le stockage, les grains sont ventilés pour être refroidis: laissés en tas, ils chauffent naturellement car les grains sont des organes vivants qui respirent ! Et avec leur respiration, ils dégagent du dioxyde de carbone (CO₂), mais aussi de la chaleur. Cette chaleur peut déclencher un incendie ou même l'explosion du silo*.

On vend

Les techniciens commerciaux vendent les céréales stockées : du blé pour une minoterie*, du maïs pour une semoulerie, de l'orge et du triticale pour une entreprise de fabrication d'aliments pour les animaux.

Certains travaillent pour les exportations : en effet, comme l'Europe dispose de bonnes conditions climatiques et de bonnes terres pour la culture des céréales, elle produit beaucoup plus qu'elle ne consomme. Des pays d'un autre continent peuvent donc acheter nos céréales.

La France, par exemple, le plus grand producteur de blé des pays européens, exporte près de la moitié de sa production : soit vers d'autres pays européens, soit vers d'autres pays du monde (pays du Maghreb, exURSS...), selon les besoins des pays.



On transporte

S'il faut transporter quelques tonnes de blé pour la minoterie voisine, le camion fait l'affaire. Il peut transporter 25 tonnes de céréales. Mais si ce sont quelques milliers de tonnes qui partent pour un autre pays européen, on charge des wagons spécialement conçus pour ce type de transport. S'il faut aller encore plus loin, on utilise le transport fluvial, qui est bien adapté au transport des céréales. Une péniche peut en contenir 1 000 tonnes !

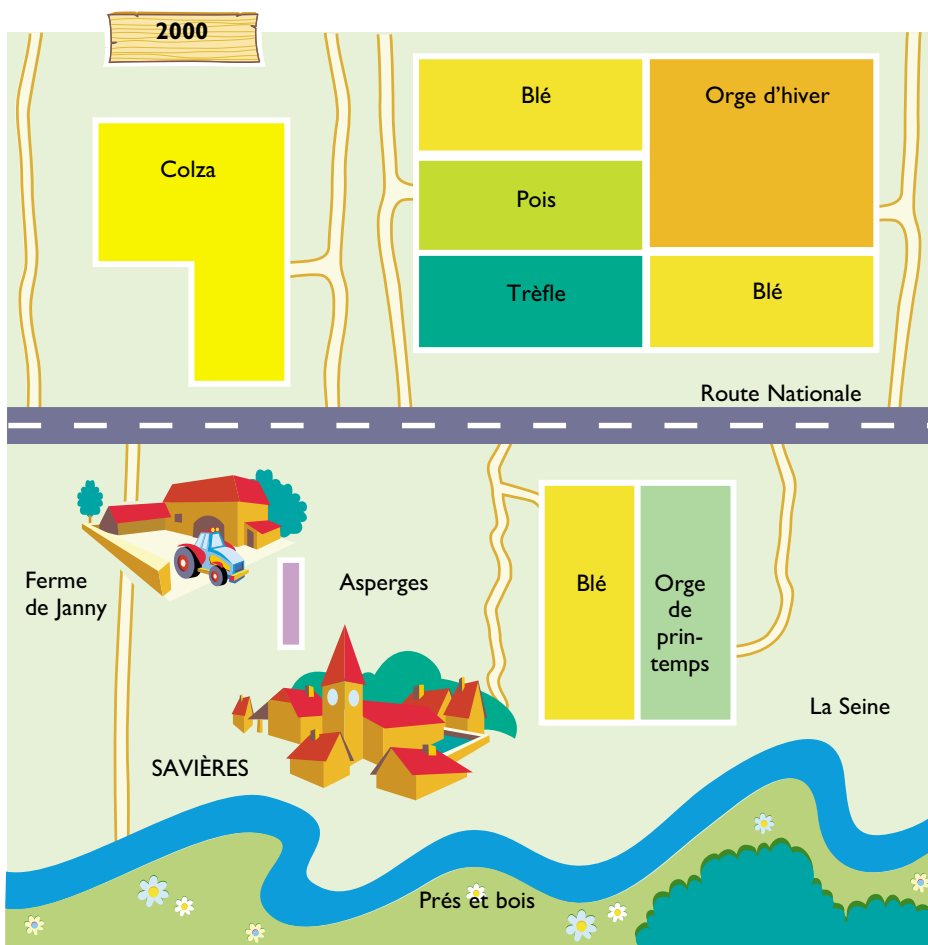
Le Rhin, par exemple, est un axe fluvial important entre la France, l'Allemagne et les Pays-Bas pour le transport des céréales. Lorsque les céréales sont envoyées à d'autres pays du monde, on utilise des bateaux cargots pouvant contenir 25 000 à 75 000 tonnes dans leurs cales.



Une péniche peut transporter 1 000 tonnes de céréales.



La rotation des cultures



La rotation des cultures

Tous les ans, je dois choisir les cultures que je veux produire pour l'année à venir et les répartir sur mes champs. Il y a des règles à connaître : il faut alterner les cultures. Théoriquement, il ne faut jamais cultiver de blé deux années de suite sur le même champ car cela favorise le développement des maladies et des mauvaises herbes. Mais cela se pratique malgré tout dans certaines régions.

Si les cultures reviennent régulièrement sur le même champ, tous les trois ans par exemple, on appelle cela une rotation* de trois ans. Observe le plan de mon exploitation. En 2003, la répartition des cultures sera semblable à celle de 2000.